

♦ Bibi ♦, agent sp♦cial grand c?ur

NOTICIA

S**�**CURIT**�**

Mi@rcoles, 7 de agosto de 2019

Bibi , agent special grand c?ur

Portrait - 40 ans de carrière. 40 ans & faire traverser les Véliziens sur les passages piétons. Quand on voit Brigitte pour la première fois, on est instantanément saisi par sa gentillesse. Les bras ouverts, le dialogue facile, un rire communicatif : Bibi respire la chaleur humaine. Passionnée quand elle parle de son métier, presque les larmes aux yeux, elle fait partie de ces personnes vraies, nature. Pour raconter son aventure, pas besoin de discours préparé, Brigitte pioche dans ses souvenirs et vous livre son histoire ê l? État brut. Preuve ê l?appui.



Originaire du Doubs, elle s?installe VVelizy en 1979 la suite de son mariage avec un Velizien. J? tais impressionnée en arrivant VVelizy, voir ces grands immeubles, moi qui venait d?un pavillon dans un village! a me paraissait immense! Residante du quartier du Mail, elle est recrutée la mairie et passe un concours interne organisé par le maire de l? poque, Robert Wagner. Celui-ci veut créer un service de police de proximité. Quarante candidates se présentent, Brigitte décroche le poste et est la première affectée sur le terrain! Nous sommes en 1980, elle ne compte alors que 21 printemps seulement. Elle commence comme auxiliaire de police et sera nommée par la suite garde champêtre.

La grande travers�e

Accueillie dans les locaux de la police nationale, Brigitte s?int gre tros rapidement groce son sens du contact. Elle n?hosite pas demander conseil, ils m?ont guidoe, donno des astuces, appris les gestes roglementaires et le comportement adopter sur la voie publique se se souvientelle. Elle les assiste dans les domarches administratives lives aux cartes d?identito, passeports, les enregistrements de contraventions?puis sera affecto Volizy-bas. Plans de ville et carnet sous le bras, la voilo partie la conquote des rues pavillonnaires voliziennes. Et en mobylette s?il vous plaot, vil n?y avait pas de voiture de fonction ??opoque! , commente-t-elle.

C?est dans ce quartier résidentiel qu?elle fera ses premières armes, déléguée au é Point d?école é : elle sécurise la traversée piétonne des écoliers et des parents. Une têche qu?elle prendra trés é c?ur. J?aimais Vélizy-bas car é a me rappelait un peu la province é, relate-t-elle. Des années durant, elle gérera la circulation devant l?école Jean Macé et trés vite, les Véliziens adoptent cette policière au c?ur tendre.

La plupart l?appellent par son pronom et n?hositent pas lui demander des renseignements, qu?elle a toujours plaisir donner. J?aimais le contact, je prenais plaisir me prosenter aupros des gens, expliquer mon role et les orienter si je pouvais. Une certaine proximito qui n?a jamais empocho Brigitte d?otre toujours respectoe. J?exeroais un motier qui implique d?otre l?ocoute des gens. Nous sommes lo pour les renseigner, quand les gens viennent vers vous il faut otre roceptif. C?est comme cela que je vois les choses.

PÖLCE RURALE

Vous avez demand� la police?

Elles représentent le service d'?ordre pendant les fêtes de la ville, la ronde pêdestre, la course aux Louis d'?or... Pon distribuait même une partie du bulletin annuel municipal! Pos se souvient-elle. Des missions qui favorisent le relationnel, l'?aspect prêfêrê de Brigitte.

🏶 On n?avait pas la radio 🏶 l?🏶poque, alors pour joindre le commissariat, j?allais 🏶 la cabine t�l�phonique de La Poste ou j?entrais chez les gens et



je leur demandais si je pouvais emprunter leur \mathfrak{tol} phone. Et je leur donnais toujours 1 franc, je ne voulais pas profiter gratuitement. \mathfrak{o} La vieille \mathfrak{o} cole, celle des principes et des valeurs.

La Police Municipale (PM) est crête en 2005. Les trois gardes champetres que sont Jojo, Kiki et P?tite pomme, sont integrètes to ce nouveau service. Dix ans durant, ils travailleront ensemble, pour la plus grande satisfaction de Brigitte qui a dart cette experience. La m?a permis de voir autre chose, d? viter la routine professionnelle.

Permis pi@ton

Elle qui a sans cesse besoin d? apprendre, a vu



progressivement ses missions s? toffer : • lorsqu?on m?a demand • d?aborder la s • curit • routi • re dans les • coles, c? • tait la panique ! J?ai attrap • tous les livres qui pouvaient m?aider et j?ai boss • toute la nuit ! J? • tais tr • s stress • • l?id • e de parler devant toute une classe • .

C?est pourtant le dôbut d?une longue aventure, celle du permis piôton? En effet, ces interventions dans les ôcoles lui plaisent : lorsque le permis piôton est lancô, elle se porte aussitôt volontaire. En binôme avec un collôgue, elle dôlivrera ce petit diplôme ô plus de 2 750 ôlôves vôliziens!

♦ L?objectif ♦ tait de sensibiliser aux dangers de la rue et de la route, l?attitude ♦ adopter. On leur apprenait ♦ ♦ tre autonomes, j?ai vraiment pris mon r • le ♦ c?ur c? ♦ tait tr • s important pour moi • , raconte-t-elle avec toujours autant d?implication. Femme au grand c?ur, elle n?aime pas voir un • l • ve en situation d? • chec. Au point de leur faire passer un rattrapage! • J?allais voir la maitresse discr • tement lorsque l?un d?entre eux n?avait pas la moyenne • , confie-t-elle.

Première garde champêtre embauchêe par la ville, elle sera aussi la dernière lorsque qu'elle quitte ses fonctions en juin 2019, alors garde champêtre chef principal. Mais si le chapitre est clos, l'histoire ne s'arrête pas pour autant. Si c'etait è refaire je referais exactement pareil, le même mêtier. Ma vie professionnelle a vraiment êtê enrichissante, j'ai rencontrê de belles personnes. J'e ai eu l'impression de servir è quelque chose è, conclut-elle. Cette petite fille de Franche-Comté, qui révait de devenir détective privé, aura laissé son empreinte dans l'histoire vélizienne.

